



Animateur référent

Dorothee LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Résumé de la situation

C'est une semaine presque estivale qui vient d'avoir lieu. Ces conditions sont encore prévues au moins jusqu'à la fin de semaine avec une perturbation dès vendredi.

Toutes ces conditions sont propices au développement de la végétation et des insectes : ravageurs comme auxiliaires.

Tavelure : les pluies de vendredi ont parfois perduré jusqu'au samedi matin, ce qui a pu engendrer des contaminations.

Oïdium : les tout premiers symptômes

Acarien rouge : premières éclosions en Pays de la Loire

Anthomome : le vol se poursuit

Pucerons : présence de pucerons verts migrants et premiers pucerons cendrés en Pays de la Loire.

Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 14 ; Bretagne → 5

Sur parcelles flottantes : Bretagne → 2 ; Normandie → 3 ; Pays de la Loire → 4

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF, des Chambres d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

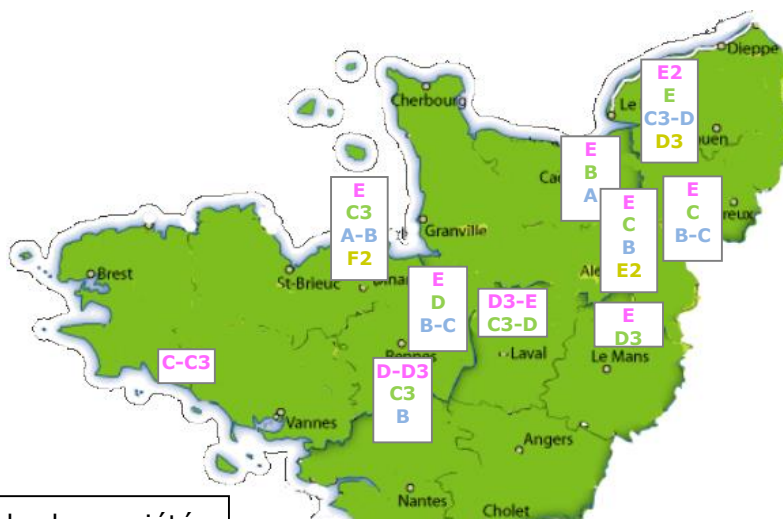
www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

PHENOLOGIE

Stades phénologiques d'après Fleckinger (INRA)



Stade des variétés de pomme :

Précoces
Moyennes
Tardives

Fruit à couteau

Pomme à cidre

Stade des variétés de poire :

Les plus avancées

MALADIE

Tavelure

Les averses localisées de la fin de la semaine dernière n'ont engendré des contaminations que dans quelques secteurs : d'après les résultats de modélisation INOKI®-DGAL

	Pas de risque	Risque Léger	Risque Assez-grave	Risque Grave
Normandie		sud de la Basse-Normandie et nord du Cotentin		
Pays de la Loire		nord de la région		

En Bretagne, pas de risque de contamination pour le secteur de Dinan et du sud Morbihan.

La quantité d'ascospores projetée vendredi dernier était entre 3 et 4% de la quantité d'ascospore totale présente dans votre verger. La maturation journalière n'est toujours pas très élevée, moins de 1%.

La quantité d'ascospores qui sera projetée aux prochaines pluies sera la somme des maturations journalières depuis les dernières averses.

Rappel : pour qu'il y ait un risque de contamination primaire il faut que les conditions suivantes soient réunies :

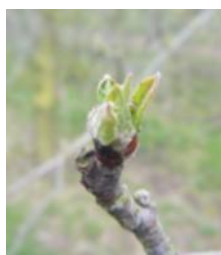
- ⇒ Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts.
- ⇒ Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- ⇒ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

Stade sensible pour les pommiers : dès stade C-C3

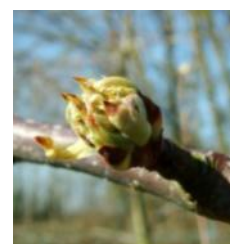
Stade sensible pour les poiriers : dès stade C3-D



Pommier : stade C



stade C3



Poirier : stade C3

Evolution des risques :

Une perturbation est prévue dès jeudi en Pays de la Loire et vendredi dans les deux autres régions. Attention aux variétés ayant atteint le stade sensible.

Oïdium

Les premiers symptômes d'oïdium ont été observés sur des variétés sensibles (Boskoop pour les pommes de table et Judeline pour les pommes à cidre) en Normandie et en Pays de la Loire.

Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de mycélium à l'intérieur des bourgeons contaminés lors de la saison précédente.

Les contaminations primaires peuvent avoir lieu dès le stade C/C3 du pommier.

Les jeunes feuilles sont très sensibles.

Le risque oïdium est fonction de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Evolution des risques :

Des températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon. Les rosées matinales actuelles, associées à des températures douces dans la journée sont des conditions favorables aux contaminations.



Jeune pousse oïdiée



Bouquet oïdié

RAVAGEURS

Acarien

Les premières éclosions ont été observées dans l'ouest des Pays de la Loire.

Aucune éclosion n'a été observée en Normandie et en Bretagne.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures.

Anthonome du pommier

Le vol des anthonomes est toujours en cours et les conditions météorologiques sont très favorables.

La présence d'anthonome est très hétérogène d'un verger à l'autre.

Attention aux nouvelles variétés ayant atteint le stade sensible : B/C

Les anthonomes pondent dans les bourgeons des pommiers qui ont atteint ce stade.

Contrôle de la présence de ce ravageur dans votre verger :

L'observation de ce coléoptère se fait par battage (on frappe la branche par le dessus afin de réceptionner les insectes sur une toile blanche placée en dessous).

Il faut réaliser au moins 100 battages, répartis sur les différentes variétés ayant atteint le stade sensible en insistant sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, et dénombrer les adultes observés.

Ces observations doivent être réalisées aux heures les plus chaudes de la journée.

Réaliser les comptages sur les variétés ayant atteint le stade sensible, c'est là où vont se trouver les anthonomes (stade B/C).

Seuil de nuisibilité :

Dénombrement de 30 adultes pour 100 battages, ce seuil peut être abaissé à 10 adultes pour 100 battages en cas de forte attaque l'année précédente.

Evolution des risques :

Les comptages sont indispensables pour connaître les populations présentes dans votre verger. Les températures annoncées vont encore être propices à l'activité des anthonomes.

Hoplocampe



Il n'y a que dans l'ouest des Pays de la Loire où des hoplocampes ont été capturés. Pas d'hoplocampe observé en Normandie et en Bretagne.

L'hoplocampe est un hyménoptère qui pond ses œufs dans les fleurs au stade F-F2 du pommier et du poirier.

Par la suite, la larve creuse des galeries superficielles sur les très jeunes fruits, puis pénètre jusqu'aux pépins. On observe une perforation noirâtre du fruit d'où s'écoulent des déjections foncées.



Hoplocampe



Piège Rebell®



Stade F

Evolution des risques :

Pas de risque pour le moment, aucune variété n'a atteint le stade sensible F-F2.

Si vous avez eu des dégâts d'hoplocampe l'année dernière, pensez à poser des pièges pour contrôler la présence des adultes. Les pièges à utiliser sont des pièges chromatiques blancs, type Rebell®

Puceron vert migrant



Les pucerons observés les semaines passées se sont développés.

On peut maintenant bien les identifier. Ce sont bien des pucerons verts migrants.

Ils sont présents sur variétés précoces, que ce soit sur pomme à cidre (Judaine et Judeline) ou pomme à couteau (Boskoop, ...).

Le seuil d'intervention est très élevé, ils sont souvent négligeables.

Evolution des risques :

A suivre.

Il faut prendre en compte la présence de la faune auxiliaire qui est déjà bien active dans certain verger.



Pucerons verts migrants

Pucerons cendré

Les premiers pucerons cendrés sont déjà observés dans le Nord des Pays de la Loire. Aucun puceron n'a été observé en Normandie et en Bretagne.

Evolution des risques :

A suivre

Chenilles défoliatrices

Quelques petites chenilles défoliatrices (tordeuses rouges) ont été observées dans les secteurs de Trun et sud Calvados. Actuellement, quand ces chenilles sortent de leur hibernation, elles se trouvent sur des arbres avec de la végétation ou non. Dans ce dernier cas, les chenilles ne pourront pas s'alimenter.

Seuil de nuisibilité (seuil " régional" à dire d'expert) :

15% des bouquets où le passage d'une chenille a été constaté.

Evolution des risques :

A suivre en fonction des températures et de l'évolution de la végétation.



Chenille défoliatrice

AUXILIAIRE

Les œufs de syrphes observés à proximité des pucerons verts migrants ont éclos. Une larve de syrphe peut consommer jusqu'à 400 pucerons pendant la durée de son développement.



Larve de syrphes